

JOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundy 28. Janvier M. DC. LXXV.

*DE L'USAGE DU CAPHE, DU THE ET DU
Chocolate. In 12. à Lyon. Et se trouve à Paris
chez Sébastien Cramoisy.*

Le Caphe est une espece de féve qui croist dans l'Arabie près la Mecque. Sa forme est ovale, & sa grosseur égale à celle des olives ordinaires. Le debit en est si grand en Turquie, que le seul impost que le Grand-Seigneur y a mis, monte à une somme considerable. On en fait un breuvage dont on commence de se servir en Europe, & dans Paris il y a plusieurs boutiques où l'on en vend. Les Arabes font cette decoction de deux façons ; ou aveo la peau ou escorce de ladite

L

graine ; ou avec la graine même. Celle qui est faite avec la graine seule ou noyaux, n'est pas si efficace que celle qui est faite avec l'escorce ; & ils remarquent que de ces deux sucs differens, l'un rafraîchit & l'autre échauffe. Ils font rostir ce fruit au feu, le mettent en poudre & la laissent infuser dans l'eau pendant un jour. Les Turcs font bouillir l'eau, & après y jettent la poudre & font rebouillir le tout jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'amertume qui s'y trouveroit tousjours sans une parfaite coction. Ceux qui veulent en user plus delicieusement mêlent avec cette poudre quantité de sucre, de canelle, & un peu de girofle ; ce qui lui donne une pointe agreable, & la rend beaucoup plus nourrissante. Son usage n'est pas moins frequent dans la Turquie que celuy du vin dans nos cabarets. Les plus pauvres en boivent pour le moins deux ou trois fois tous les jours, & c'est une des choses qu'un mary est obligé de fournir à sa femme en ce païs-là.

On croit communement que cette boisson échauffe & fortifie l'estomach, que c'est un puissant remede pour guerir les obstructions des entrailles & pour les humeuts froides du foye & de la ratte ; & les experiences qu'on a faites en Angleterre, en Suede, & en Danemarc, font connoistre que le Caphé n'est pas moins utile dans les catarrhes & desfluxions qui tombent sur la poitrine, dans les suppressions des mois & d'urine, dans l'ebullition du sang, & dans l'abattement des forces, que contre les vents, l'hydropysie & l'abondance de

la bile, la corruption du sang & la perte de l'appétit.

M. Willis l'estime sur tout pour la vertu qu'il a de guerir les maux de teste ; & il s'en est servy si souvent & avec tant de succez, qu'il avouë qu'il n'emploie plus d'autre remede pour ces sortes de maladies. Il abbat les vapeurs qui montent au cerveau & supplée si bien au sommeil qu'en prenant un verre tous les soirs on peut veiller plusieurs nuits de suite sans en estre incommodé. M. Willis attribue tous ces effets merveilleux à la faculté de ce fruit, dont l'escorce est chaude au premier degré & seche au second. Le noyau en est tempéré ; il desséche pourtant toujours, & c'est delà que vient cette grande maigreur dans la quelle tombent ceux qui en prennent avec excez. Mais si l'excez en est vicieux, l'experience fait voir que cette boisson prisé le matin à jeun avec un peu de sucre & bien à propos, est très utile à la santé.

Nous ne disons rien du Thé ny du Chocolate quoy qu'il en soit traité dans ce Livre, parce qu'on en a parlé dans les Journaux du 18. Janvier & 19. Juillet de l'année. 1666.